

Le Musée du Coticule : une perle du patrimoine industriel



Par Charles Legros

Chercheur en histoire et secrétaire de l'asbl Val Glain, Terre de Salm, à Vielsalm.

Adresse de contact : Musée du Coticule, Rue du Coticule à 6690 Vielsalm.



L'atelier de fabrication de Salmchâteau avant son aménagement en musée du coticule. Collection du Musée du Coticule.

Avant de parler du Musée du Coticule, il est bon de rappeler sa genèse. En 1980, la Belgique célébrait le cent cinquantième anniversaire de son indépendance. A cette occasion, des crédits furent prévus pour des réalisations où le passé et le présent pouvaient se rencontrer. C'est dans ce cadre que l'ASBL Val du Glain Terre de Salm propose en 1979, la création du Musée du Coticule, à Salm-Château. Le projet fut particulièrement soutenu par Monsieur Jacques Planchard, Gouverneur de la province du Luxembourg. Il fut accepté et le bail, mettant les locaux à disposition de l'ASBL fut signé le 1er mars 1980 par-devant Maître Alain Delire, notaire à Vielsalm. Les travaux de réhabilitation pouvaient commencer. On jugera de leur ampleur d'après les illustrations montrant l'état des lieux lors de leur prise en charge.

Le Musée du Coticule est installé dans un ancien atelier de traitement de cette pierre d'exception. Le terrain où est érigé l'actuel musée a été acquis en 1922 et 1926 par la Société Nouvelles Carrières Old Rock, constituée en 1922. L'atelier fonctionna peu après cette acquisition, ayant été construit en 1923, au lieu-dit « *Trasteûle* », entre la ligne de chemin de fer n° 42 (Liège-Luxembourg) et le Glain (nom véritable du cours d'eau que d'aucuns nomment « *Salm* » depuis le début du 19^{ème} siècle). En 1952, la société devait être dissoute au terme de ses trente années d'existence légale. Elle ne le fut pas et, en 1955, les bâtiments changèrent de



propriétaires. L'atelier était alors toujours en service. Un petit chemin, aujourd'hui rue du Coticule, permet, depuis le centre de Salmchâteau, d'accéder à cet ancien atelier devenu musée.



Le bâtiment, de 33 mètres de long pour 8 mètres de large, est construit en moellons locaux. Sa toiture est réalisée en « *cherbins* ». Situé sur un terrain en légère pente, le radier du bâtiment se situe presque au niveau du cours d'eau. Cette disposition lui donne un aspect de demi-sous-sol et a causé, par le passé, bien des inondations des locaux. Ces invasions intempestives de l'eau du Glain ont cessé depuis la création d'une digue herbeuse, tout le long de la berge. Tout au plus y a-t-il eu cinq ou six centimètres d'eau, infiltrée par-dessous la porte, lors de crues exceptionnelles. Rien ne permet de dire que l'atelier ait utilisé, à quelque moment que ce soit, l'énergie hydraulique du cours d'eau. De plus, son alimentation en eau, nécessaire pour l'utilisation des armures et des lapidaires, était assurée par un puits creusé à l'intérieur du bâtiment. Il est encore utilisé par le musée aujourd'hui.

Le bâtiment est désormais propriété de la commune de Vielsalm depuis février 2006.



Les matériaux bruts, destinés à la fabrication, étaient déchargés le long de la route Salmchâteau - Cierreux. De là, des wagonnets sur rails les amenaient dans l'atelier, à proximité immédiate des "armures" où se déroulait la première phase de la préparation de la pierre : le sciage des blocs en tranches de largeur un peu supérieure à celle des pierres finies. La suite des opérations de façonnage des pierres se déroulait dans l'atelier même jusque la mise en caisses pour l'expédition. Toute cette chaîne de production est conservée, intacte, dans l'atelier devenu musée.

Le moteur d'origine pour courant triphasé 3 x 220 V, construit par la "Société d'électricité et mécanique" de Gand date de 1905. Il a une puissance de 11 CV soit 8 kW et tourne à 710 tours/minute. Quand l'A.S.B.L. "Val du Glain, Terre de Salm" décida de créer le musée le moteur était, selon toute apparence,

L'intérieur de l'atelier avant sa remise en état et sa transformation en musée. La photo du haut montre deux lapidaires dans sa partie droite. La photo du milieu présente l'armure qui permettait de scier des tranches dans les gros blocs de coticule. La photo du bas montre les stations de finition des pierres à rasoïr. Collection du Musée du Coticule, Salmchâteau.



L'armure restaurée, telle qu'elle peut être vue aujourd'hui. Collection du Musée du Coticule, Salmchâteau.

irrécupérable. Les inondations successives l'avaient empâté de boue fine, les bagues du collecteur étaient totalement encrassées, la résistance d'isolement était nulle ! Un nettoyage soigné et un séchage prolongé, à l'école technique de Rencheux, quelques petites "retouches" et ... le moteur, vieux d'un siècle, tourne toujours ! Il est remarquablement silencieux et entraîne toutes les machines de l'atelier. Un arbre de transmission garni des poulies nécessaires court tout le long du bâtiment pour transmettre l'énergie de ce seul moteur partout où elle est nécessaire. Comme toujours dans ce cas, l'arbre est placé en hauteur pour éviter tout risque d'accident dû aux courroies et dégager l'espace de travail.

Comme nous l'avons déjà souligné, l'atelier-musée comporte encore toute la chaîne de fabrication de la "pierre à raser". C'est un rare exemple d'un musée resté *in situ*. En général, on transfère les machines et outillages dans un local prévu pour les accueillir. Cette

particularité a valu à notre musée deux "distinctions". La première, attribuée par la Région Wallonne, nous a classé dans le volume "Vieilles Usines, Nouvelles Vies", fascicule 32 des Carnets du Patrimoine. Il y voisine avec des sites aussi prestigieux que le Grand-Hornu, le Val Saint-Lambert ou le Fourneau Saint-Michel, pour ne citer que ceux-là. La seconde distinction place notre musée dans *le Patrimoine d'Avenir Denkmälen der Zukunft*. Ici, c'est d'une vaste région qu'il s'agit puisqu'elle regroupe la Lorraine (F), la Rhénanie-Palatinat (D), la Wallonie (B) et le Grand-Duché de Luxembourg. *Ce projet a pour objectif d'identifier et de mettre en valeur des réaffectations de bâtiments anciens dont la nouvelle fonction apporte une plus-value à l'économie ou à la dynamique locale [...]*. Pour cette vaste région, vingt-cinq sites seulement ont été reconnus, démontrant toute l'importance et l'intérêt suscité par le Musée du Coticule.

En plus de l'ensemble de la machinerie et des accessoires destinés au processus de fabrication, le musée a ouvert une salle de géologie régionale exposant la richesse minéralogique de la bordure sud du Massif de Stavelot. Tout au long du parcours, des photos, des cartes, des schémas, des maquettes, viennent compléter l'information du visiteur. Enfin, l'aspect historique, avec des copies de documents anciens, et l'aspect humain de l'activité pratiquée jadis ici, sont mis en valeur.

Tout compte fait, la visite du **Musée du Coticule** permet d'aborder de nombreux aspects d'une activité autrefois florissante dans le Pays de Salm. Des visites guidées sont organisées pour les groupes et un dossier pédagogique d'exploitation à destination des enfants de 8 à 14 ans est disponible. Dans un itinéraire culturel centré sur Vielsalm, le Musée du Coticule est incontournable pour comprendre son patrimoine industriel. Sa visite peut être complétée par celles du Musée d'Histoire et de la Vie Salmiennes et de l'Archéoscope du Pays de Salm.



Photo du haut : panneau présentant les outils du mineur et le tonneau permettant la remontée des pierres brutes par le bure. Collection du Musée du Coticule, Salmchâteau.

Photo du bas : le toit est couvert de cherbins.